



Académie d'orchestre 2012

Haute école de
musique de Genève (HEM-GE)

Zürcher Hochschule
der Künste (ZHdK)

Gustav Mahler

(1860–1911)

Symphonie no 9

(1909/10)

Jesús López Cobos

direction

**Genève Di, 25 mars 2012,
17h00, Victoria Hall**

(15h45: Introduction au programme par
Monsieur Alain Poirier, ancien directeur
du Conservatoire national supérieur
de musique de Paris)

Haute école
de musique
de Genève

hem

www.hemge.ch

z

hdk

www.zhdk.ch

Cher public!

L'Académie d'orchestre, organisée conjointement par les Hautes écoles de musique de Genève et de Zürich tous les deux ans, est devenue une tradition incontournable. Les étudiants des deux établissements travaillent des oeuvres du grand répertoire symphonique sous la direction de chefs renommés, puis se produisent en concert dans les deux villes de Genève et Zürich. L'organisation et la direction de l'Académie sont envisagées comme une véritable collaboration. L'orchestre se compose de musiciens et musiciennes de plus de 50 nationalités différentes. Dans le registre des cordes se trouvent aussi bien des étudiants/étudiantes de la Haute école de Zürich que de celle de Genève. Vents et percussions sont également partagés de façon égale entre les deux écoles. La musique se révèle une langue sans paroles qui crée des liens entre les régions et les pays!

Les répétitions et les représentations d'une grande oeuvre du répertoire symphonique sont essentielles pour l'avenir des étudiants/tes. Cette expérience musicale incomparable n'est pas uniquement primordiale pour tout futur instrumentiste d'orchestre; elle est également une aventure marquante et inoubliable pour tout musicien. L'enthousiasme des jeunes musiciens et musiciennes, qui mènent les concerts de l'Académie d'orchestre à un niveau professionnel par le sérieux de leur travail et leur engagement, se transmet au public. Ce dernier suit toujours avec grande attention les événements musicaux organisés par l'Académie et montre spontanément son grand enthousiasme à la fin de chaque concert! En 2012 c'est Jesús López Cobos qui dirige l'orchestre symphonique. Ce chef renommé avait déjà mené avec succès une Académie d'orchestre et divers projets des Hautes écoles de Musique. Au programme une seule oeuvre, mais de taille: la Neuvième Symphonie de Mahler.

Philippe Dinkel, Directeur Haute école de musique de Genève

Johannes Degen, Directeur Performance Musique Zürcher Hochschule der Künste

Les Académies d'orchestre
organisées par les Hautes écoles de musique de Genève
et Zurich (Winterthur):

2010

A. Bruckner
(dir.: Jesús López Cobos)

2009

R. Strauss, P. Dukas, M. Ravel
(dir.: Roberto Benzi)

2007

O. Schoeck, S. Prokofiev
(dir.: Andreas Delfs)

2005

C. Debussy, O. Messiaen
(dir.: Stefan Asbury)

2003

W. Rihm, I. Stravinski
(dir.: Stefan Asbury)

2000

I. Stravinski, R. Strauss
(dir.: Heinz Wallberg)

1998

H. Berlioz, F. Martin, P. I. Tchaïkovski
(dir.: Emanuel Krivine)

Concerts

Genève

Dimanche, 25 mars 2012, 17h00 - Victoria Hall

Conférence

Dimanche, 25 mars 2012, 15h45, Victoria Hall

Société Gustav Mahler de Genève (SGMG)

Introduction au programme par Monsieur **Alain Poirier**

(ancien directeur du

Conservatoire national supérieur de Paris)

Zurich

Lundi, 26 mars 2012, 19h30 - Tonhalle (Grande Salle)

Programme

Orchestre de la Haute école de musique de Genève et
de la Zürcher Hochschule der Künste

Jesús López Cobos

direction

Gustav Mahler

(1860–1911)

Symphonie no 9

(1909/10)

Andante comodo

Im Tempo eines gemächlichen Ländlers. Etwas täppisch und sehr derb

Rondo-Burleske: Allegro assai. Sehr trotzig

Adagio. Sehr langsam und noch zurückhaltend



Jesús López Cobos – Chef d'orchestre

Né à Toro, en Espagne, Jesús López Cobos a tout d'abord étudié la philosophie à l'Université de Madrid. Il n'avait encore bénéficié d'aucune formation musicale régulière lorsqu'il commença à diriger le chœur de l'Université. Son talent se révéla cependant si évident qu'il entreprit dès 1966 des études de direction d'abord auprès de Franco Ferrara en Italie, puis Hans Swarovsky à Vienne. En 1968 il gagna le Premier Prix au Concours de Direction de Besançon et fit peu après ses débuts en concert à Prague, ainsi qu'à l'opéra au Théâtre de la Fenice de Venise.

De 1986 à 2000, Jesús López Cobos a été directeur musical du Cincinnati Symphony Orchestra, puis de 1990 à 2000 de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Entre 1981 et 1990 il a été directeur musical principal de la Deutsche Oper de Berlin ainsi que, de 1984 à 1988 de l'Orchestre National d'Espagne. De plus, il a été de 1981 à 1986 premier chef invité auprès du London Philharmonic Orchestra.

De 2003 à 2010, Maestro López Cobos était directeur musical du Teatro Real à Madrid.

Jesús López Cobos a collaboré avec une grande partie des plus importants orchestres à travers le monde, parmi lesquels l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Vienne, le Concertgebouworkest d'Amsterdam, les Wiener Symphoniker, l'Orchestre Symphonique de la NDR à Hambourg, l'Orchestre Symphonique de Munich, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Israel Philharmonic, les Orchestres de Cleveland, Chicago, Boston, New York, Los Angeles, Philadelphie et Pittsburgh, ainsi qu'avec tous les orchestres de Londres. Il a dirigé de nouvelles productions d'opéras à la Scala de Milan, Metropolitan Opera de New York, au Royal Opera House de Covent Garden, à Londres ainsi qu'au Staatsoper de Vienne. En 1987 il a dirigé en collaboration avec la Deutsche Oper Berlin en tournée le cycle complet du Ring au Japon, le premier à être interprété dans son intégralité dans ce pays. Ce Ring a également été interprété à Washington DC en 1989.

Les innombrables enregistrements du Maestro López Cobos sont publiés sur CD auprès des labels Philips, Decca, EMI, Telarc, Virgin et Denon.



Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie no 9 (1909/10)

C'est dans une véritable fureur créative que Gustav Mahler esquissa, du printemps à l'automne 1909, les ébauches de sa neuvième symphonie. Il jouissait alors de la fraîcheur estivale de Toblach, se trouvant pour une fois seul, sans son épouse Alma. Il paracheva l'instrumentation de cette oeuvre à New York, le premier avril 1910. La symphonie fut créée le 26 juin 1912, soit près d'un an après le décès du compositeur, par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, sous la baguette de l'ancien assistant de Mahler, Bruno Walter.

„Il craignait au plus haut point l'idée d'une neuvième symphonie", raconta Alma, veuve de Gustav Mahler, dans ses mémoires. Citant Mahler lui-même, elle disait: „En vérité il s'agit de la dixième, car le Chant de la Terre est en soi ma neuvième symphonie." Au-delà d'une quelconque superstition numérique et de tentatives d'interprétation biographiques élaborées, la neuvième symphonie est parcourue d'une grande „nostalgie de l'adieu" et d'un sentiment de séparation, selon l'expression de Bruno Walter. Sans vouloir à tout prix y déceler la confirmation du mythe d'une prémonition funèbre de la part du compositeur, il est vrai que la neuvième symphonie propose une réflexion sur le thème de l'adieu, qui parcourt thématiquement les quatre mouvements et y laisse de multiples empreintes.

Selon Theodor W. Adorno, cette oeuvre est „la première oeuvre de musique moderne". „Mahler est parvenu à une conclusion qui n'est devenu une évidence qu'aujourd'hui [1960]: Le concept occidental d'une musique homogène, concise, pour ainsi dire systématique, en fusion avec sa propre signification, n'a plus raison d'être." En outre, cette symphonie n'est plus basée sur une tonalité unique:

les mouvements sont en Ré majeur, Do majeur, la mineur et Ré bémol majeur. La succession habituelle des mouvements – mouvements rapides aux extrémités, mouvements lents intérieurs – est par ailleurs inversée, de sorte que la symphonie est encadrée de deux mouvements lents. De même, la forme sonate comme structure de base n'est plus qu'à peine perceptible.

A partir d'éléments structurels très courts, la neuvième symphonie naît progressivement dès le début au moyen de répétitions et de variations. Les éléments constitutifs demeurent cependant reconnaissables jusqu'à la fin du mouvement. Ils sont tout d'abord révélés par cet intervalle de seconde descendante chez les deuxièmes violons, puis réapparaissent particulièrement au cor, avec l'indication suivante de Mahler à la fin du mouvement: „Leb wol! – Adieu!“. Le cor joue ici, comme déjà dans les précédentes symphonies de Mahler, un rôle central en tant que porteur du souvenir, que „reflet de l'imminence de la vie au travers du souvenir“ (Adorno). Face au cor, les trompettes interviennent en fanfares nerveuses, déclenchant des revirements colorés et contrastants.

Par-dessus tout, l'instrumentation de cette dernière symphonie achevée par Mahler est remarquable de par ses qualités narratives, poétiques, voire même de vecteurs psychologiques. Les fréquentes tentatives de lutter contre la tendance au déclin de la ligne musicale et d'entonner toujours de nouvelles mélodies („sehr innig gesungen“ – chanté tendrement) sont également remarquables. Du point de vue de l'écriture musicale, ces répercussions mélodiques sont bien plus déterminantes qu'une forme basée sur l'harmonie. Au vu de ces interdépendances si complexes et de ces mélodies à la narration entrelacée, il est difficile de croire que, lors de la création de l'œuvre, un critique parla de „la faiblesse du contrepoint mahlérien“! Mais ces multiples exclamations musicales et ébauches mélodiques ne parviennent à aucune conclusion dans ce premier mouvement: la musique débouche finalement sur une condensation thématique, intitulée „Wie ein schwerer Kondukt – Avec lourdeur“, dont elle ne se relève plus, mais au contraire se désintègre en un geste unique.

Le deuxième mouvement est constitué d'une ronde faite de trois danses imbriquées, ou plutôt de fragments assemblés, qui font référence aux formes vivaces exprimées précédemment. „Le ton [...] n'est pas celui de la parodie, mais d'avantage, une fois encore, d'une danse macabre, [...]. Les débris des thèmes précédents se rassemblent en une seconde vie décomposée" (Adorno). A ces ruines se mêlent des tons lugubres et des distorsions grotesquement amplifiées, au moyen d'accentuations contradictoires et de combinaisons instrumentales inhabituelles.

La superposition des motifs détermine également le troisième mouvement, qui semble se développer en un rouage efficace, en alternance avec d'occasionnelles plages de calme, et que Adorno nommait „La démonstration de virtuosité de Mahler". „La tonalité exprime la vie. Les niveaux autonomes se dissocient en séquences proches; une approche d'analyse mathématique ne ferait que les rendre violents."

Le finale n'apporte aucune délivrance. „Sehr langsam - très lentement", il déroule une longue phrase musicale des violons. En son milieu, le thème caractéristique de l'adieu fait écho à des fragments similaires dans la troisième symphonie, ainsi que dans le „Chant de la Terre". Finalement, le cor peut à peine terminer ses mélodies, alors que tout autour presque toutes les ébauches sont réduites au silence ou détournées vers un thème contrastant. D'étranges incursions sonores et des éclats inachevés achèvent enfin cette musique funèbre expirante, en un Adagissimo „mit inniger Empfindung - avec un sentiment profond".

Dominik Sackmann

Orchesterakademie 2012
Académie d'orchestre 2012

Die Zürcher Hochschule der Künste und die Haute école de musique de Genève danken den Sponsoren und Partnern herzlich für die grosszügige Unterstützung:
La Haute école de musique de Genève et la Zürcher Hochschule der Künste ZHdK expriment leur gratitude aux généreux sponsors et partenaires:

Sponsoren / sponsors
Stiftung „Perspektiven“ (Swiss Life)

Goethe Stiftung
für Kunst und Wissenschaft

Konzertveranstalter / production
Tonhalle-Gesellschaft Zürich

Medienpartner / partenaires médiatiques
DRS2 KULTUR CLUB

Impressum

Redaktion / rédaction
Lehel Donáth, Felix Falkner
Übersetzungen / traductions
Raffaella Winfield
Gestaltung / graphisme
Zeljko Gataric Imhoff
Druck / impression
www.sollberger-druck.ch

© 2012 by
www.zhdk.ch
www.hemge.ch

Billetterie

Genève (Di, 25.3.2012)

AVS et étudiants non HEM:

CHF 10

Adultes: CHF 20

Moins de 16 ans: entrée libre

Professeurs et étudiants HEM: entrée libre

Genf (So, 25.3.2012)

AHV und Studierende (nicht HEM): CHF 10

Erwachsene: CHF 20

Unter 16 Jahren: Eintritt frei

Dozierende und Studierende HEM:

Eintritt frei

La billetterie sera assurée par:

Service culturel Migros Genève

Rue du Prince 7

1204 Genève

Tél. +41 (0)22 319 61 11

www.migrostabilletterie.ch

Der Vorverkauf wird durchgeführt von:

Service culturel Migros Genève

Rue du Prince 7

1204 Genève

Tel. +41 (0)22 319 61 11

www.migrostabilletterie.ch

Zürich (Lu, 26.3.2012)

Places numérotées CHF 30

CHF 15 (étudiant(e)s)

Caisse Tonhalle:

Tél. +41 (0)44 206 34 34

www.tonhalle.ch

Billetterie Jecklin:

Tél. +41 (0)44 253 76 76

Zürich (Mo, 26.3.2012)

nummerierte Plätze CHF 30 / 15 (Legi)

Tonhalle-Kasse:

Tel. +41 (0)44 206 34 34

www.tonhalle.ch

Jecklin-Billettkasse:

Tel. +41 (0)44 253 76 76